Article original

Dynamique associative et autonomisation des femmes au Niger : l'exemple de « Mata Masu Dubara [1]» dans le développement local de la commune rurale de Guidimouni

ISSA Issoufou[1], ABDOULLAHI S. Hachimou[2]

[1] Université André Salifou (Zinder-Niger), Yakoissa@gmail.com
[2] Université André Salifou (Zinder-Niger), abdoullahisouleymanehachimou@gmail.com
Auteur correspondant : Yakoissa@gmail.com
Article reçu le **06/08/2026**
Réf : 07-AUM13-0307

Résumé:
L'autonomisation des femmes constitue un enjeu central du développement, ayant suscité plusieurs recherches scientifiques à l'échelle internationale et nationale. C'est dans cette perspective qu'a été formulé le sujet intitulé « dynamique associative et autonomisation des femmes au Niger : *l'exemple de « Mata Masu Dubara » dans le développement local de la Commune Rurale de Guidimouni* ». En effet, ce travail vise à analyser globalement la contribution de ces femmes à leur l'autonomisation et au développement local. Ainsi, la méthode mixte combinant approche quantitative et qualitative est adoptée pour la collecte des données. Pour ce faire, un questionnaire a été adressé à l'ensemble des quatre-vingt-dix (90) femmes membres du groupement. Ces données révèlent que les femmes membres du groupement Mata Masu Dubara contribuent significativement au développement local. Cela souligne que ces femmes s'investissent dans des AGR[2] et s'adonnent parallèlement à des activités

[1] **Mata Masu Dubara** signifie littéralement les Femmes ingénieuses (femmes ayant des stratégies, des méthodes).
[2] **AGR** : **A**ctivités **G**énératrices de **R**evenus

agricoles et commerciales, dans l'optique de renforcer la résilience économique de leur famille et participer activement au développement local. En effet, elles mènent des activités leur permettant, d'une part, de s'autonomiser et, d'autre part, de leur permettre le renforcement de leurs capacités économiques, lequel aboutit à l'amélioration des conditions de vie des femmes membres. Cependant, les femmes membres font principalement faces à différentes difficultés, notamment l'insuffisance de formation, l'accès au financement, les conflits internes…etc. Ces défis constituent des facteurs limitant les impacts positifs de ce groupement dans sa stratégie de contribuer au développement local et de renforcer l'autonomie économique de ces femmes membres.

Mots clés : Groupement Féminin, Développement Local, Mata Masu Dubara (MMD), Commune Rurale de Guidimouni

Associative dynamics and women's empowerment in Niger: the example of "Mata Masu Dubara" in the local development of the rural commune of Guidimouni

Abstract :

Women's empowerment is a central issue in development, having generated numerous scientific studies at both international and national levels. It is within this framework that the research topic entitled "Associative Dynamics and Women's Empowerment in Niger: The Case of 'Mata Masu Dubara' in the Local Development of the Rural Commune of Guidimouni" was formulated. This study aims to analyze, in a general sense, the contribution of these women to the empowerment of women and to local development. To achieve this, a mixed methods approach combining both quantitative and qualitative techniques was adopted for data collection. To do this, a questionnaire was administered to all women members of the group. The field results reveal that the women members of the MMD group significantly contribute to local development. The findings highlight that the group is actively engaged in income-generating activities (IGAs), as well as in agricultural and commercial ventures, with the aim of strengthening their families' economic resilience and actively participating in local development. Indeed, they carry out activities that allow them, on the one hand, to empower themselves and, on the other hand, to strengthen their economic capacities, which result in improving the living conditions of women members. However, the group members face several challenges, including insufficient training, limited access to financing, and internal conflicts. These obstacles represent limiting factors that hinder the full realization of the group's positive impact on local development and the economic empowerment of its members.

Key words: *Women's group, Mata Masu Dubara, Local Development, Rural Commune of Guidimouni.*

Introduction

Au cours de ces dernières décennies, l'autonomisation des femmes s'est imposée comme thématique centrale des politiques de développement à l'échelle internationale. Ainsi, promouvoir l'égalité des genres et le renforcement de l'autonomie socio-économique des femmes est un enjeu majeur de plusieurs pays développés et ceux en voie de développement. C'est dans cette perspective que de nombreux pays orientent leurs politiques et stratégies de développement vers une intégration accrue des femmes au développement. C'est pourquoi la problématique de l'autonomisation des femmes en Afrique subsaharienne notamment au Niger, demeure au cœur de plusieurs débats sur le développement durable et inclusif. En effet, dans un contexte de décentralisation progressive et la quête de développement local, les politiques publiques au Niger s'orientent de plus en plus vers la valorisation des dynamiques locales et la participation communautaire. Car de nombreuses études sur les femmes montrent que ces dernières souffrent des discriminations dans la sphère socioéconomique et politique surtout les femmes vivant dans les zones rurales.

De plus, d'après les données de PDES (2022-2026), l'analyse spatiale de la vulnérabilité selon le milieu de résidence a montré un écart significatif entre le milieu urbain et le milieu rural. En 2019 dans la zone rurale, la pauvreté touchait 46,8% de la population contre 11,8% dans la zone urbaine. L'incidence de la pauvreté est presque identique quel que soit le sexe du chef de ménage (40,8% pour les hommes et 40,7% pour les femmes). Ensuite, selon PNUD (2021) l'analyse des statistiques selon le genre révèle une faible participation des femmes à la vie active. En effet, le taux d'activité est de 36,5% pour les femmes contre 82,5% pour les hommes. En milieu urbain, 26,8% des femmes et 65,6% des hommes sont actifs et en milieu rural, 38,6% des femmes et 86,5% des hommes sont actifs (RGPH, 2012). Malgré les engagements internationaux soutenant l'autonomisation

économique des femmes, des inégalités persistent dans plusieurs domaines tels que l'éducation, l'emploi, et la représentativité des femmes dans des instances de prise de décision…etc. À ce niveau, E. Boserup (1970) ; A. Sen (1999) soulignent que l'autonomisation des femmes est un levier essentiel pour renforcer le développement durable.

À cet égard, les initiatives des associations et des groupements de femmes émergent comme des acteurs qui jouent un rôle crucial dans l'autonomisation des femmes et le développement local. A titre illustratif, en 1959 le premier mouvement féminin formel a été créé sous le nom de l'Union des Femmes du Niger (UFN) par le régime du parti unique alors en place, suite à des pressions sociales venant des mouvements féminins au niveau mondial. À l'issu de cette union, plusieurs organisations féminines visant à répondre aux besoins des femmes sont nées, telles qu'AFN[3], CONGAFEN[4], SAFEM[5], AFJN[6]…etc. Ces organisations féminines sont présentes jusqu'au niveau des villages, ce qui explique l'évolution des mentalités, mais également de la dynamique sociale impulsée par les nouvelles politiques de l'Etat et des actions portées par plusieurs programmes de développement (C. Lisette & H. Moussa, 2015). Cependant, certaines interprétations religieuses et conceptions culturelles relèguent la femme en second rang après l'homme. C'est pourquoi les objectifs de développement durable (ODD) visent l'atteinte de l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes (ONU, 2015). C'est dans cette optique que les mouvements féminins s'intensifient au niveau national pour promouvoir l'égalité des chances entre les sexes. Dans la région de Zinder notamment en milieu rural, les femmes s'organisent en associations et

[3] Association des Femmes du Niger ;
[4] Coordination d'Organisation Non-Gouvernementale des Femmes au Niger ;
[5] Salon des Femmes Entrepreneures du Niger
[6] Association des Femmes Juristes du Niger.

groupements féminins pour renforcer leurs capacités socio-économiques. Pour ce faire, elles développent le système des microcrédits sous forme traditionnelle connu sous le nom de « *adashe* » ou tontine, à travers l'exercice des activités génératrices de revenus. Cela existe également dans plusieurs communes du Niger, particulièrement dans la commune rurale de Guidimouni.

Dans cette commune, parmi les initiatives des associations et des groupements féminins pour renforcer le système économique de femmes mises en place, figure celle de MMD[7]. Cette dernière constitue un mécanisme d'épargne et de crédits solidaires visant à transformer la situation sociale et économique des femmes rurales. Le groupement MMD initié par CARE International dans les années 90 au Niger, aspire essentiellement à aider les femmes rurales à s'organiser pour leur autonomisation sur le plan économique, social, politique ainsi que financier, et apporter sa contribution au développement local de la commune rurale Guidimouni. Ainsi, son action s'articule autour de plusieurs axes tels que le renforcement des capacités économiques, l'autonomisation des femmes, et le renforcement à la participation aux instances communautaires de décision. Cela révèle que ce groupement féminin (GF) mène des activités dans tous les domaines et réussit à s'imposer sur la scène socio-politique et économique du pays. À ce niveau, cette étude vise à analyser les mécanismes par lesquels ce groupement féminin favorise l'autonomisation des femmes et peut impulser le développement local de la commune rurale de Guidimouni à travers ses activités économiques. Pour ce faire, l'étude pose la question de recherche suivante : En quoi le groupement féminin MMD contribue-t-il à l'autonomisation des femmes et au développement local de la commune rurale de Guidimouni ? À partir de cette interrogation sont émises les hypothèses suivantes :

[7] **MMD** : « **M**ata **M**asu **D**ubara ».

- Les activités socio-économiques du groupement MMD permettent d'acquérir des compétences renforçant les capacités sociales et économiques des femmes membres, afin de contribuer au développement local ;
- Le groupement MMD favorise l'autonomisation des femmes dans la commune rurale de Guidimouni ;
- Le groupement MMD dans son action pour le développement local rencontre des difficultés qui réduisent la portée de ses effets positifs sur ce processus ;

1. Cadre théorique de référence

Dans le cadre de cette recherche, les théories utilisées sont les suivantes : la théorie de fonctionnalisme et la théorie d'empowerment. Pour ce qui est de la première, celle fonctionnaliste, elle a d'abord été élaborée par B. Malinowski (1930), ensuite elle a été reprise par R.K Merton (1949) sous forme relativisée/modérée et enfin le structuro-fonctionnalisme développé cette fois-ci par T. Parsons (1970). Sa finalité est qu'elle sert à définir la fonction de chaque élément dans une société donnée. Cela signifie qu'elle se concentre sur les fonctions que remplissent les institutions, les organisations, et les structures sociales dans le maintien de la cohésion sociale et de l'ordre social, puisque chaque élément/phénomène social doit être compris comme un élément fonctionnel (J-F Dortier, 2013). En effet, le groupement féminin MMD constitue une organisation sociale qui a une fonction à remplir. Dans cette perceptive fonctionnaliste, le groupement féminin MMD exerce une fonction sociale structurante visant à favoriser le développement local de la commune rurale de Guidimouni. Cela nous permet de comprendre la pertinence d'existence de ce groupement au service du développement communautaire. Par ricochet, le choix de ce modèle est nécessaire pour cette analyse afin de comprendre le rôle de ce groupement des femmes dans la commune rurale de Guidimouni.

Pour ce qui est de la deuxième théorie, celle de l'empowerment, est développée par Naila Kabeer dans son article « Resources, Agency, Achievements : Reflections on the Measurement of women's empowerment » (1999). Ce modèle théorique d'analyse est adopté par cette auteure afin d'analyser l'autonomisation des femmes. De plus, en 2000, l'auteure a repris ce modèle théorique dans le cadre d'une analyse axée sur le système de microfinance, le travail informel et les initiatives collectives chez les femmes rurales. Cela souligne qu'elle a influencé les recherches sur les microcrédits, les coopératives féminines, et les initiatives d'économie solidaire, en montrant que l'accès aux ressources ne suffit pas sans un pouvoir d'action et de réalisation. Appliquée à cette recherche, la théorie de l'empowerment s'avère très importante pour bien analyser les mécanismes transformatifs du groupement MMD pour le renforcement de l'autonomisation économique des femmes dans la commune rurale de Guidimouni.

2. Méthodologie

Cette étude a opté pour la méthode mixte combinant l'approche quantitative et qualitative. L'approche quantitative permet à cette étude de collecter les données chiffrées, observables à l'aide d'un questionnaire adressé à l'ensemble de femmes membres du groupement MMD. La population cible de cette recherche est composée des femmes membres du groupement féminin MMD. Ainsi, la population mère globale est composée des femmes membres des groupements MMD, leaders coutumiers, autorités communales, les époux de femmes membres, et enfin d'autres personnes ressources (partenaires/ONG) de la commune rurale de Guidimouni. Ces cinq unités ont constitué les sources des informations qui sont collectées sur le terrain. Mais l'étude quantitative a uniquement concerné les femmes membres de groupement MMD. Par contre, les quatre autres unités sont concernées par la démarche qualitative. La technique

d'échantillonnage de cette recherche est l'échantillon non probabiliste. Il existe trois (3) groupements *« mata masu dubara* (MMD) *»* dont chacun est composé de 30 femmes, et chaque groupement a une présidente soit au total quatre-vingt-dix informatrices ressortissantes de trois (3) villages qui sont Guidimouni, Biri et Bitoa. Chaque femme membre de ce groupement est prise en compte comme une enquêtée, donc aucune sélection n'a été effectuée ce qui signifie que la technique d'échantillonnage est non probabiliste notamment l'échantillon exhaustif. Ainsi, pour la collecte des données, on a utilisé le questionnaire comme outil et enquête par questionnaire en tant que technique qui a permis cette collecte. Pour ce faire, ce questionnaire s'est articulé autour des rubriques suivantes : les caractéristiques sociodémographiques des enquêtées, les typologies d'activités de groupement féminin MMD, la situation socio-économique et participation au développement local. Les taux des réponses recueillies auprès des femmes membres de ces trois groupements sont répartis comme suit : Guidimouni (34,21%), Biri (32,89%) et Bitoa (32,90%). L'enquête du terrain a été faite du 22 Juin au 14 Juillet 2025, soit 22 jours. Ces données collectées ont été traitées et analysées à l'aide des logiciels Excel et SPSS.

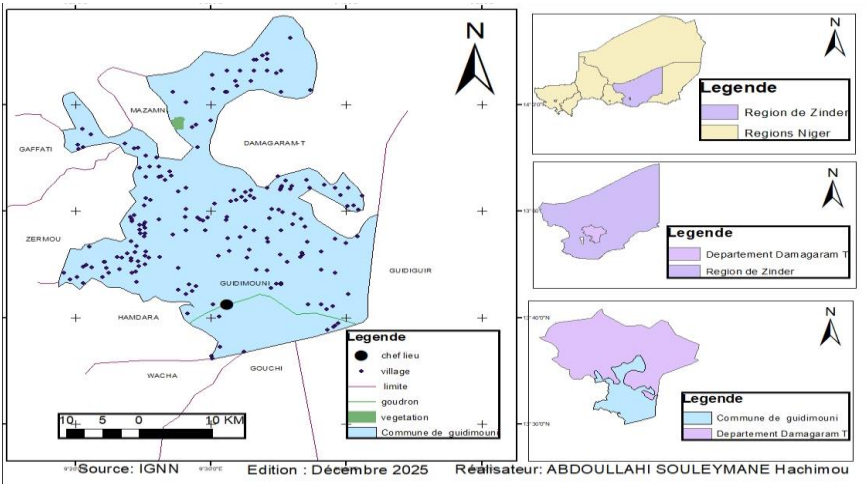
En ce qui concerne l'approche qualitative, elle a permis de collecter des données à caractère descriptif telles que les paroles écrites ou dîtes, et les comportements observables des personnes. Ces données ont été recueillies auprès des groupes stratégiques qui sont composés des leaders coutumiers, autorités communales (2 chefs de villages (Biri & Bitoa), et un chef de canton de Guidimouni et 2 autorités communales), des 10 chefs de ménages de ces femmes membres de MMD (4 sont de Guidimouni et 3 dans chacun de ces deux villages notamment Biri et Bitoa), et enfin 5 répondants des partenaires techniques et financiers. Ces quatre unités ont été enrôlées afin de recueillir des données qualitatives permettant d'interpréter les résultats présentés. Ainsi pour la collecte de ces données, un guide d'entretien leur a été administré.

Il s'est articulé autour des thématiques suivantes : Développement local et l'autonomisation des femmes dans la commune rurale de Guidimouni, mouvement MMD et apports des femmes au développement local. À cet effet, les informations recueillies ont été traitées manuellement et l'analyse thématique de contenu est adoptée afin de comprendre le sens des informations en profondeur.

3. Présentation de cadre d'étude

3.1 Situation géographique

La Commune Rurale de Guidimouni est située dans la partie Sud-Est du département de Damagaram Takaya (région de Zinder). Ses coordonnées géographiques sont longitude : 009°30',774 et latitude : 13°41',577. Elle couvre une superficie de 660 km^2. Elle est limitée au Nord par les Communes rurales de Damagaram Takaya et Mazamni ; au Sud par celles de Bouné et Gouchi (départements Gouré et Dungass) ; à l'Est la commune rurale de Guidiguir (département de Gouré) et à l'ouest par les Communes rurales de Zermou et Hamdara (département Mirriah). Elle est créée par la loi N° 98-30 du 14/09/1998, modifiée par la loi N° 2002-014 de la 11/06/2002 portante création des communes et fixant leur chef-lieu. Le chef-lieu de cette commune est le village de Guidimouni, qui se trouve à 40 km à l'Est de la ville de Mirriah et 60 km de Zinder, sur la RN1 (Axe Zinder-Diffa). La Commune rurale de Guidimouni se compose de 78 villages administratifs, quartiers et tribus, répartis-en 6 secteurs (appartenant au canton de Guidimouni) et un groupement peulh (Riga sarkin fulani). En dehors du chef-lieu communal, les grands centres sont : Manoufouri, Bitoa, Biri, Jigawa et Daganou.



Carte 1 : Localisation de la Commune

3.2 Situation socio-économique de la femme

En dépit des campagnes de sensibilisation menées par les Associations et organisation féminines, le service de la promotion de la femme et les partenaires au développement, les femmes de la Commune rurale de Guidimouni, vivent encore dans la précarité. Les multiples tâches quotidiennes auxquelles elles font face les empêchent de pratiquer des activités pouvant leur rapporter des revenus. Toutefois, les femmes sont très présentes dans le petit commerce sur les marchés de (Guidimouni, Daganou, Biri, Lassouri, Bitoa…, etc.) et dans la pratique de l'artisanat (tissage des nattes, vannerie, poterie). Les femmes participent activement aux échanges, par la pratique du petit commerce (vente des produits maraîchers, restauration, beignets, galettes, boule, condiments etc.). Mais les choses ont commencé à changer à cause de divers mimétismes sur le plan social et économique. La situation conjugale a opéré un changement fulgurant sur le plan économique d'où les femmes de cette commune adhérente de plus en plus au mouvement associatif par la création d'une multitude groupements,

dont certains sont liés à la mise en œuvre des activités des projets et programmes de développement. Cela explique l'émergence du groupement féminin MMD dans cette commune.

4. Résultats

4.1 Profil des femmes membres de MMD

4.1.1 Situation matrimoniale des femmes MMD

Pour mieux comprendre les dynamiques familiales, la variable situation matrimoniale est intéressante dans une analyse sociologique. C'est dans ce sens que cette analyse s'intéresse à comprendre la situation conjugale des femmes membres à travers les résultats présentés par le tableau ci-dessous :

Tableau n°1: Femmes membres et leur situation matrimoniale

Statut matrimonial	Effectif	Fréquences (%)
Célibataire	5	5,6
Mariée	65	72,2
Divorcée	6	6,7
Veuve	14	15,6
Total	90	100

Source : Données du terrain, Guidimouni-Biri-Bitoa, Juin-juillet 2025

L'analyse du tableau n°1 prouve que 72,2% des femmes membres sont mariées. En effet, cette proportion élevée s'explique par le mode de vie en milieu rural, où le mariage précoce demeure une réalité courante dans la commune de Guidimouni. Dans ce contexte, l'union conjugale revêt une importance stratégique, particulièrement en ce qui concerne l'intégration et la participation aux instances communautaires telles que le comité villageois ou les groupements féminins. À ce niveau, on peut

souligner que le mariage y représente un levier important pour accéder plus aisément aux ressources naturelles ainsi que financières disponibles à l'échelle locale. Cette situation met en évidence son rôle de permettre aux femmes de mener leurs activités au sein du groupement, contribuant ainsi au renforcement de l'économie financière familiale. Ce qui montre de manière significative l'intégration progressive des femmes dans la sphère productive. Comme l'a souligné Drieskens (2008), le mariage constitue une union socialement légitimée à travers laquelle les besoins des femmes sont reconnus et acceptés. Dans cette perspective, il pourrait constituer une condition préalable ou une étape facilitant l'intégration des femmes dans les dynamiques économiques du groupement MMD.

Cependant, même si le mariage précoce reste une réalité marquante dans ce milieu d'étude, les résultats de ce tableau soulignent que les femmes célibataires sont moins représentées dans ce groupement. Elles ne représentent que 5,6% de 90 femmes membres. Cette faible proportion de ladite catégorie sociale au sein de ce groupement corrobore le propos de l'époux d'une femme membre qui a souligné que : *« la grande partie des femmes membres du groupement « mata masu dubara » sont mariées, parce que selon elles, ce groupement est créé pour permettre aux femmes, non aux filles villageoises, d'avoir accès au crédit pour réduire leur vulnérabilité »* (Entretien tenu le 06/07/2025). Ce propos vient conforter la prédominance des femmes mariées dans ce groupement. En effet, dans la commune rurale de Guidimouni, les jeunes filles sont fréquemment confrontées à la pratique du commerce ambulant appelé communément « *Talla* ». Cette activité peut constituer, à elle seule, un facteur limitant la participation massive des femmes célibataires aux initiatives collectives du groupement MMD dans la commune rurale de Guidimouni. Au-delà de cette contrainte socio-économique, le milieu rural nigérien, notamment la commune de Guidimouni, est également confronté à une insuffisance notable

d'infrastructures éducatives. Ce qui a conduit la présente analyse à s'intéresser au niveau d'instruction de ces femmes membres afin d'évaluer leur niveau scolaire dans leur stratégie de contribuer efficacement au développement local.

4.1.2 Niveau d'instruction des femmes membres

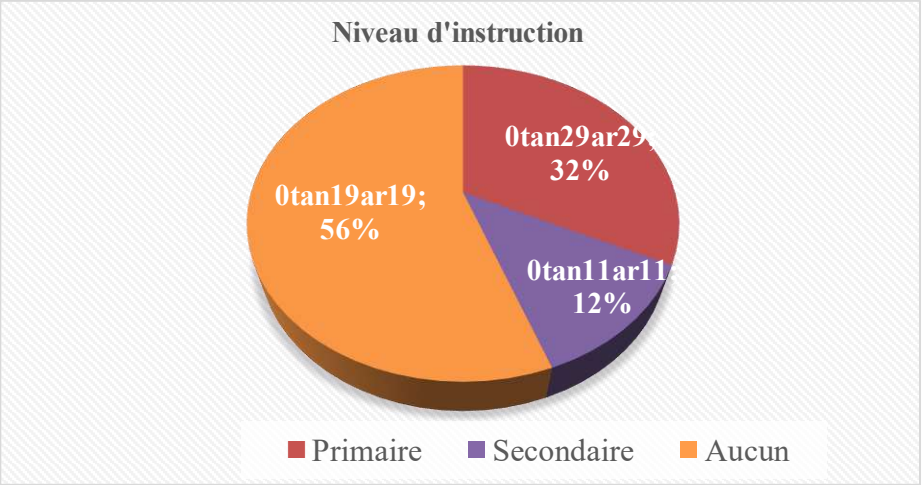


Figure n°1 : Répartition des enquêtées par leur niveau d'instruction

Source : Données du terrain, Guidimouni-Biri-Bitoa, Juin-juillet 2025

La figure n°1 présente le niveau d'instruction des femmes membres du groupement MMD. Cette variable constitue un indicateur clé du capital humain en termes de connaissances ainsi que des compétences dont une personne dispose. D'après l'analyse de cette figure, il ressort que les femmes qui ne disposent d'aucun niveau d'instruction occupent la proportion la plus élevée de l'échantillon. Elles représentent 56% des femmes membres. Cette dynamique s'explique par divers facteurs sociaux, culturels et économiques qui se renforcent mutuellement dans la commune rurale de Guidimouni. L'insuffisance des compétences en lecture et en écriture peut limiter les capacités efficaces de ces femmes

membres en matière de gestion et d'organisation. Cela explique qu'elles ne peuvent pas être très outillées pour élaborer de bons plans d'affaires. Il convient également de souligner que l'absence de scolarisation des femmes membres constitue un obstacle à l'exercice efficace de leurs tâches au sein du groupement. De plus, cela fait des freins qui limitent l'autonomisation des femmes dans le contexte rural au Niger. Cette problématique liée au niveau d'instruction est due à la faible fréquentation de l'école traditionnelle chez les jeunes filles en milieu rural.

Par ailleurs, 32 % des femmes membres ont un niveau primaire et 12 % ont atteint un niveau secondaire. Cela peut leur permettre de mieux renforcer leur autonomisation et leur leadership. Ce qui implique leur renforcement du pouvoir de décision et résilience face aux inégalités. Donc, il est important d'avoir été scolarisée, comme le souligne le propos d'un agent d'un partenaire de développement :

> *Les femmes en milieu rural sont motivées à participer aux activités associatives. Mais le défi à relever ici est que la majorité d'entre elles n'ont pas un niveau scolaire assez élevé. C'est pourquoi elles n'ont pas assez de compétences leur permettant de faire évoluer et agrandir le groupement sur l'étendue de la commune. (Entretien réalisé le 13/07/2025)*

C'est dans cette optique et dans le but de renforcer la participation pleine des jeunes filles à l'école, D. Acker & L. Gasperini (2009, p.15) font la proposition suivante :

> *Les stratégies visant à promouvoir la participation des filles rurales à l'éducation et à l'alphabétisation des femmes comprennent l'élimination des obstacles associés aux coûts, le renforcement des écoles rurales en tant que centres d'apprentissage de qualité sensibles aux questions de parité hommes-femmes, le développement des contenus d'apprentissage et d'environnements scolaires prenant en compte la parité hommes-femmes.*

Bien que la majorité des femmes de MMD n'aient pas un niveau élevé, l'ensemble de ces femmes du groupement décident de mener des activités collectives afin d'assurer la solidarité entre elles et de renforcer leur situation socio-économique. Ainsi, les activités menées au sein de groupement MMD rentrent intégralement dans le processus de cette analyse pour bien cerner leur façon de renforcer l'autonomisation économique ainsi que leur contribution au développement local.

4.2 Activités de MMD à Guidimouni

Conscientes de l'opportunité que représentent les groupements féminins en milieu rural, particulièrement le groupement MMD, de nombreuses femmes de Guidimouni s'y engagent activement pour mener des activités collectives. Le tableau n°2 présente les résultats sur les différentes activités que les femmes membres mènent dans la commune rurale de Guidimouni.

Tableau n°2 : Activités menées par les femmes membres

Activités de MMD	Effectifs	Pourcentage (%)
Agriculture	4	4,4
AGR	36	40
Activités politiques	2	2,2
Maraichage	9	10
Activités non-lucratives du développement local	3	3,3
Agriculture et AGR	17	18,9
AGR et Maraichage	14	15,6
Autres à préciser	5	5,6
Total	90	100

Source : Données du terrain, Guidimouni-Biri-Bitoa, Juin-juillet 2025

Il ressort des résultats du tableau n°2, les AGR sont des activités principalement pratiquées par les MMD à Guidimouni ; elles représentent 40% de femmes membres. Cette proportion révèle la pertinence de ces activités chez les femmes MMD et leur contribution au développement local de la commune rurale de Guidimouni. Cela peut constituer une stratégie palliative contribuant au processus de développement rural au sein de cette commune. Face à cela, 2,2% des femmes membres expliquent leur implication dans les activités politiques. Ce qui prouve la participation de ces femmes membres à diverses activités malgré le manque d'instruction dont elles sont victimes. Par ailleurs, les activités combinant l'agriculture et les AGR sont expliquées par 18,9% des femmes membres. Cela peut être lié, d'une part, à l'efficacité des AGR et son revenu considérable dans la vie de ces femmes membres. D'autre part, les AGR et agriculture s'inscrivent

dans la stratégie de ce groupement d'accompagner le développement local de cette commune. De manière synthétique et concise, la pertinence des AGR chez les femmes du groupement en milieu rural est clairement mise en lumière par l'étude de K. H. Boureima et al. (2020, p.66) dans le département de Gaya en soulignant ceci :

> *Les groupements féminins donnent la possibilité de contacts et de collaboration, en particulier avec des acteurs sociaux et institutionnels extérieurs au village, ce qui fait avancer les savoirs et savoir-faire des femmes et renforce leur confiance en elles-mêmes. Ces possibilités leur donnent des opportunités d'améliorer leur condition de vie par la pratique de ces AGR notamment l'étuvage du riz paddy, l'extraction d'huile d'arachide, l'embouche bovine et ovine. Les revenus tirés des AGR créent les conditions pour améliorer la résilience de ces femmes.*

Les activités menées par ces femmes membres sont aussi bien individuelles que collectives. En effet, les AGR les plus pratiquées sont le petit commerce et l'agriculture de type maraichère. Celles-ci peuvent apporter à ces femmes des revenus mieux rémunérés leur permettant d'assurer la sécurité alimentaire et d'autres charges familiales. Les activités commerciales exercées par les femmes se déploient selon des modalités variées, certaines les pratiquent à la devanture de leur domicile, d'autres à l'intérieur même de leur habitation, tandis que d'autres encore opèrent dans des espaces publics tels que les gares-routières ou les marchés.

Ces activités leur facilitent de bien conduire le système d'épargne qui constitue la tradition de groupement MMD à Guidimouni. Après les AGR, il faut retenir que les activités du groupement MMD à Guidimouni sont principalement l'élevage de petits ruminants, la microfinance et la tontine (création de caisse d'épargne et de crédit), le maraichage, entre autres. Brièvement, les activités sociales, économiques, agricoles ainsi que politiques leur permettent probablement de s'autonomiser. C'est ainsi que la

présente étude vise à comprendre les rôles des activités de MMD dans la question d'autonomisation des femmes à Guidimouni.

4.3 Activités de MMD et autonomisation des femmes

Tableau°3 : Répartition des enquêtées selon les activités du groupement et leur autonomisation

Activités du groupement	Autonomisation des femmes			Total
	Tout à fait	Peut être	Pas du tout	
Agriculture	2	2	0	4
AGR	18	17	1	36
Activités politiques	1	1	0	2
Maraichage	3	3	3	9
Activités non-lucratives du développement local	1	1	1	3
Agriculture et AGR	9	6	2	17
AGR et Maraichage	4	3	7	14
Autres à préciser	4	1	0	5
Total	**42**	**34**	**14**	**90**

Source : Données du terrain, Guidimouni-Biri-Bitoa, Juin-Juillet 2025

Khi-deux (x^2=24,223 P-value=0,043)

L'autonomisation des femmes porte un regard sur l'égalité entre les sexes et le changement social (M. Ataibi et L. Benchahda, 2015). L'accès à l'autonomisation progressive des femmes relève des moyens productifs et des ressources financières auxquels elles

accèdent aisément à travers la participation au groupement féminin. Cela fait comprendre que l'intégration au groupement féminin constitue un levier essentiel pour l'autonomisation des femmes rurales. C'est dans ce sens, les résultats du tableau n°3 montrent que 42 femmes membres de MMD à Guidimouni mentionnent que les activités menées au sein du groupement leur permettent de s'autonomiser. Cela se justifie par l'attention particulière de ces femmes portée aux activités du groupement afin d'atténuer leur situation vulnérable. C'est dans cette optique, SIDA (1997), cité par L.I. Aguilar (2002), souligne que *« l'autonomisation vient de l'intérieur »*. Ce qui montre que l'autonomisation ne vient pas d'autrui, mais plutôt ce sont les groupes vulnérables eux-mêmes qui la créent. De plus, **Mayoux (1995)** explique que les AGR permettent aux femmes rurales de renforcer leur autonomie financière, de mieux gérer leurs ressources et d'acquérir un statut social plus valorisé au sein de leur communauté. Cette autonomisation économique est importante, car elle contribue à une meilleure redistribution des revenus au sein des ménages et favorise une dynamique de solidarité communautaire. Cette logique est confirmée par un leader coutumier qui souligne l'importance du groupement dans la promotion de l'autonomie féminine au sein de la communauté.

> *Il est indéniable que la participation des femmes à des activités contribue de manière significative à leur autonomisation. Les activités menées par les femmes du groupement « mata masu dubara » en sont une parfaite illustration. Leur engagement actif dans ces activités socio-économiques de ce groupement favorise leur autonomisation et leur permet, par ailleurs, de participer au développement de leur commune. (Entretien réalisé le 20/06/2025).*

Par ailleurs, une minorité de ces femmes estiment que ces activités peuvent seulement leur permettre de s'autonomiser, soit 34 femmes. Enfin 14 femmes expliquent que la participation aux

activités du groupement ne peut pas contribuer à leur autonomisation.

Depuis les années 90, le modèle MMD s'est implantée au Niger par CARE International. Il repose principalement sur une approche visant à favoriser l'inclusion socioéconomique des femmes en milieu rural, en facilitant leur accès aux services d'épargne, de crédit, de formation ainsi qu'au leader communautaire. Ces dispositifs renforcent essentiellement leur autonomie financière. Cette autonomisation des femmes dans les zones rurales reculées au Niger leur aide à contribuer au développement communautaire. Ainsi, il est à retenir que depuis l'instauration de décentralisation au Niger en 2004, des dynamiques associatives aptes à accompagner les collectivités territoriales dans leur stratégie de développement local ont émergé à l'échelle nationale. C'est dans cette perspective, le groupement MMD a été mis en place dans la commune rurale de Guidimouni à travers le « projet WADATA [8]» qui s'engage pour le développement local.

S'agissant du test de Khi-deux de Pearson (x^2=24,223 P-value=0,043), le résultat révèle que l'autonomisation des femmes du groupement MMD dépend des activités menées au sein du groupement. En effet, on conclut que l'hypothèse nulle (H0) est rejetée et qu'il existe faiblement une différence statistique entre ces deux variables.

4.4 Rôle de MMD dans le développement local de la commune rurale de Guidimouni

Le Niger fait partie des pays dans lesquels le système patriarcal règne. À cet effet, les femmes particulièrement en milieu rural jouent des rôles importants dans le développement communautaire. C'est dans ce sens que, selon l'affirmation de I.

[8] [8] Initiative de l'USAID (Bureau pour l'assistance humanitaire-BHA) mise en œuvre au Niger, un Consortium mené par l'ONG Save the Children.

Oumarou (2008, p.05), au Niger, les « *femmes et hommes ont des rôles et des tâches parfaitement définis dans la répartition des biens et des services* ». Cela souligne que les femmes du groupement apportent également de façon significative leur contribution au développement local. C'est pourquoi un époux d'une femme membre de MMD à Guidimouni stipule que :

> *Les groupements féminins de la commune rurale de Guidimouni jouent un rôle important dans le développement de cette commune. C'est ainsi que des groupements comme « mata masu dubara », « matasa masu fusaha »[9] , « groupement féminin AJUPE »[10] mènent des activités dans les différents domaines pour renforcer le développement local. À titre d'exemple « mata masu dubara » exerce des AGR et pratique également la culture maraichère dans le but de contribuer à la défense familiale et au développement de la commune. (Entretien réalisé le 25/06/2025).*

Ce qui prouve que la bonne structuration des groupements féminins reflète une dynamique solidaire et un engagement actif des femmes dans le processus de développement local (AFJN, 2016). On identifie le rôle du groupement MMD dans la commune de Guidimouni à plusieurs niveaux dont entre autres le renforcement des AGR (dynamisme de l'économie locale et diversification des sources de revenus chez les femmes rurales), renforcement du capital social, action collective et leadership (participation aux décisions locales). De plus, ce groupement s'intéresse au domaine de l'économie locale où il a mis en place le système de microcrédit. Ainsi, les femmes membres octroient des crédits aux femmes rurales à travers leur caisse commune. Cette caisse assure sa pérennité grâce aux cotisations financières régulières, hebdomadaires ou mensuelles, versées par les femmes membres. Mais aussi les activités collectives de ce groupement

[9] Cette expression se traduit littérairement « Jeunes gens instruits ». C'est une association mixte des jeunes.
[10] AJUPE : Association des Jeunes Unis pour la Protection de l'Environnement.

permettent le fonctionnement de cette caisse. À cet égard, la contribution principale du groupement MMD se situe dans la sphère économique notamment le domaine financier. Cela explique le dynamisme du mouvement et l'action collective des femmes membres du groupement dans la politique du développement local. Ensuite pour soutenir l'amélioration des conditions économiques de femmes rurales, les femmes MMD mettent en place plusieurs initiatives dont, entre autres, l'accès à des microcrédits, l'amélioration de l'accès aux marchés, la campagne de sensibilisation sur les droits de femmes, et l'exercice des AGR.

Malgré le rôle primordial que joue le groupement MMD dans la commune rurale de Guidimouni, les femmes membres font face à d'énormes difficultés dans l'exécution de leurs tâches s'inscrivant dans l'exercice des activités de divers types.

4.5 Difficultés rencontrées par le groupement MMD

Un groupement ou une association féminine qui entreprend des activités collectives est susceptible de rencontrer des obstacles considérables. C'est dans ce sens que le groupement MMD, composé des femmes venant des trois villages d'une même commune, rencontre également des difficultés dans l'exercice de ses activités. Ainsi le tableau ci-dessous présente les résultats de ces difficultés dans la commune rurale de Guidimouni.

Tableau n°4 : Réponses de femmes membres sur les difficultés rencontrées par le groupement

Difficultés rencontrées par ce groupement	Effectifs	Pourcentages
Accès au financement	24	26,7
Formation insuffisante	45	50
Manque de soutien institutionnel	5	5,6
Conflits internes	12	13,3
Autres à préciser	4	4,4
Total	**90**	**100**

Source : Données du terrain, Guidimouni-Biri-Bitoa, Juin-juillet 2025

Les résultats présentés par le tableau n°4 révèlent que l'ensemble des femmes du groupement ont confirmé que ce groupement fait face à de nombreuses difficultés. Ainsi, 50% de femme membres soulèvent que la formation insuffisante dans l'exercice des activités demeure la difficulté la plus confrontée par ce groupement. Malgré l'existence d'une solidarité féminine au sein de la commune rurale de Guidimouni, les conflits internes constituent également des obstacles au fonctionnement optimal des Mata Masu Dubara (MMD), comme l'indiquent les réponses de 13,3% des femmes membres. Par ailleurs, d'après les réponses de 4,4% des membres du groupement, ce dernier subit d'autres obstacles tels que le problème financier, l'accès limité aux ressources productives, le non-respect des règles du groupement…, etc. L'analyse de ces résultats montre que le groupement MMD à Guidimouni rencontre plusieurs défis selon la confirmation des membres du groupement. Cette situation peut être attribuée, d'une part, à l'insuffisance des ressources nécessaires au fonctionnement du groupement, et d'autre part, aux mésententes qui prévalent entre les femmes membres. Cette

problématique est soulignée également par le propos d'un chef de village qui explique que :

> *Lorsqu'il s'agit de questions relevant de la sphère féminine, notamment en matière de gestion financière, des conflits surgissent systématiquement. Dans ce contexte, le groupement « Mata Masu Dubara » n'est pas épargné et rencontre des difficultés qui entravent son fonctionnement. Par ailleurs, ces femmes sont également confrontées à des problèmes financiers au sein de leur propre foyer, or c'est grâce aux cotisations que leur caisse parvient à se maintenir. Bref, les grandes difficultés dont rencontre « mata masu dubara » sont les conflits entre les membres et les problèmes financiers. (Propos recueilli le 27/6/2025).*

Ce récit montre clairement ce qui a été souligné par les membres du groupement. Il illustre les difficultés qui freinent l'évolution des groupements de femmes rurales en général, et plus particulièrement celles qui participent au groupement féminin MMD dans la commune de Guidimouni. Malgré les difficultés rencontrées, ce groupement féminin offre à de nombreuses femmes la possibilité d'exprimer leurs problèmes domestiques, non pas dans le but de les résoudre directement, mais plutôt pour en discuter collectivement avec les autres membres.

5. Discussion

Les résultats issus de l'étude menée dans la commune rurale de Guidimouni révèlent que le groupement féminin MMD joue un rôle central dans l'autonomisation économique des femmes ainsi que dans le développement local de cette commune. En effet, ces résultats soulignent la surreprésentation des femmes mariées au sein de ce groupement selon la réponse de 72,2% des femmes membres. Cela explique que cette union conjugale est une voie facile par laquelle les femmes rurales participent à un tel groupement féminin et elle renforce également leur implication aux activités du groupement afin de se prendre moyennement en

charge. Cette situation est aussi évoquée par l'analyse de M. Ibrahima (2009) sur les facteurs d'évolution de la contribution économique des femmes au Niger. Il prouve que le mariage favorise l'exercice d'une activité économique pour la femme en milieu rural. Néanmoins, une grande partie de ces femmes membres n'a aucun niveau d'instruction, soit 55,56% de ces femmes. Ce qui montre que des stéréotypes persistent sur la fréquentation de l'école traditionnelle dans le contexte rural comme l'a si bien montré A. Vayer (2024). Avoir atteint un niveau primaire ou secondaire leur permet sans nul doute de renforcer leurs compétences en matière de gestion. Cela rejoint la recherche de G. Combaz (2021) portant sur les paradoxes de la féminisation dans l'éducation. Il a mis en lumière les mécanismes par lesquels on reproduit des inégalités de genre dans les carrières éducatives.

Bien que la problématique liée au niveau scolaire soit bien identifiée, les résultats de cette recherche mettent en exergue que les femmes du groupement exercent des activités collectives qui couvrent leurs besoins aussi bien familiaux que sociaux. Or, la recherche de Commission économique pour l'Afrique (1999) illustre que dans la zone rurale les femmes n'assurent essentiellement que des fonctions reproductives et éducatives. Par ailleurs, les femmes membres de MMD assurent des fonctions productives par le biais des AGR, activités agricoles ainsi que les systèmes d'épargne. Cela corrobore les informations fournies par l'étude de F. Chatôt (2003) sur la place des femmes au sein des comités villageois. Il a expliqué le rôle joué par les femmes, tout en prenant l'exemple des groupements féminins dans le département de Gaya. Ainsi, le résultat de son étude a prouvé la présence des femmes dans tous les systèmes de production, et de commercialisation qui se rapportent aux biens naturels fondamentaux. En effet, les AGR rapportées par 40% des femmes membres traduisent la position charnière de ces activités, qui correspondent aux activités collectives ayant une pertinence considérable chez les femmes

membres, comme l'ont souligné R. Quisumbing et al. (2001) qui expliquent que la participation des femmes aux activités économiques collectives résulte à une amélioration de leur niveau de vie.

En outre, la solidarité financière développée par les membres MMD se traduit empiriquement par l'organisation de tontines traditionnelles. À ce niveau, la tontine représente pour ces femmes une voie permettant l'accès facile au service financier comme l'ont prouvé M. Fafchamps et B. Minten (2002) en montrant l'importance des systèmes d'épargne informels dans les zones rurales africaines. À cet égard, l'autonomisation des femmes repose essentiellement sur l'accès aux ressources financières selon l'analyse de N. Kabeer (1999). Dans la même portée, l'analyse de cette recherche montre en profondeur que les femmes membres de MMD développent ce système d'épargne, octroient des crédits aux femmes rurales ainsi qu'aux hommes. Les propos des enquêtés évoquant les rôles cruciaux des groupements dans la commune rurale de Guidimouni expliquent cette tendance. De plus, la diversité d'activités menées au sein de ce groupement est une opportunité qui permet à 55,56% membres de s'autonomiser. Cela rejoint la conclusion de N. Ennamer (2023) qui souligne l'importance d'une coopérative/entrepreneuriat solidaire en tant qu'une innovation sociale qui renforce l'autonomisation des femmes dans un contexte rural défavorisé. Ce constat est en accord avec les résultats de L. El Moujahid (2023) qui montre l'effet positif des AGR sur l'autonomie économique des femmes et leurs participations à la vie communautaire. Quant aux difficultés rencontrées par ces femmes membres, une proportion de 50% évoque l'insuffisance des formations et 13,3% mentionne qu'une existence des conflits internes au sein de ce groupement. Cette situation conflictuelle corrobore les observations de M. Doligez (2009) sur les difficultés rencontrées par les groupes féminins à mobiliser des ressources suffisantes dans des contextes ruraux défavorisés. Ces explications vont en adéquation avec les travaux

de J. Piraux (2000), lorsqu'il synthétise le groupement féminin existant dans les zones rurales se heurte aux contraintes sociales et aux tensions internes.

Conclusion

L'autonomisation des femmes constitue un objet d'étude qui a été abordé par plusieurs études scientifiques à l'échelle mondiale, particulièrement en Afrique subsaharienne. À cet effet, cette étude visait à étudier le renforcement d'autonomisation des femmes au Niger à travers les dynamiques associatives au niveau local à l'exemple de groupement féminin MMD dans la commune rurale de Guidimouni. Par la voie des activités socio-économiques, les femmes du groupement MMD renforcent leur autonomie économique et contribuent au développement local. Ce groupement, actif dans la commune rurale de Guidimouni et remarqué par ses dynamiques collectives, mène des activités mutualistes et donne des formations en Activités Génératrices de Revenus (AGR) pour soutenir le développement local. Cette étude a mis en évidence l'intérêt de l'implication des femmes dans les activités du groupement Mata Masu Dubara (MMD) au sein de la commune rurale de Guidimouni. Ainsi, les résultats empiriques montrent que les activités socio-économiques menées par les femmes membres du groupement féminin dans la commune rurale de Guidimouni permettent à ces femmes d'acquérir une position qui renforce leurs capacités sociales et économiques, afin de contribuer au développement local.

Malgré les effets positifs de ce groupement, les femmes membres sont confrontées à d'énormes difficultés. Les principales difficultés observées sont composées de formation insuffisante, manque de soutien institutionnel, conflits internes…, etc. À travers la présente étude, plusieurs solutions ont été proposées telles que la sensibilisation de la société, se concentrer sur les générations à venir, l'interdépendance financière de la femme. De plus, l'étude de « Mata Masu Dubara » met en exergue les avantages et les

défis des groupements féminins en matière d'autonomisation économique et sociale. Pour renforcer les impacts positifs, il est nécessaire également d'accompagner ce groupement par des formations adaptées, un soutien institutionnel accru, et une sensibilisation des familles pour obtenir leur adhésion, comme le recommandent L. Comwall et A-M. Rivas (2015). Ces mesures permettront d'amplifier l'autonomie des femmes et leur rôle dans le développement local, tout en atténuant les disparités internes et les résistances sociales.

Références bibliographiques

ACKER David & GASPERINI Luca, 2009, *Education for Rural People: The role of education, training and capacity development in poverty reduction and food security*, the publication by collaboration with the FAO, https://www.fao.org.

AGUILAR, L. I. Castaneda and H. Salazar, 2002, *In Search of Lost Gender: Equity in Protected Areas*. Costa Rica: Absoluto S. A.

Association des Femmes Juristes de Niger (AFJN), 2015, *Participation des femmes à la politique au Niger,* Coopération espagnol, Edición: junio de 2016, Fundación Internacional y para Iberoamérica de Administración y Políticas Públicas (FIIAPP). Disponible sur : www.fiiapp.org

BOSERUP Esther, 1970, *Women's Role in Economic Development.*

COMBAZ, Gilles, 2021, *Les paradoxes de la féminisation. Analyse comparative de trois postes à responsabilités dans le système éducatif*, Presses universitaires de Lyon. **https://journals.openedition.org/sdt/43219**

COMWALL Andrea & RIVAS Althea-Maria, 2015, *from gender equality and women's empowerment to global justice: reclaiming a transformative agenda for gender and development*, Third World Quarterly, Numéro: 2(volume 36), pages: 396-415.

DAVAL Roger & al, (2001), *La dynamique associative: entre engagement et professionnalisation*, Brochée, La Découverte, Paris.

DEPELTEAU François, 2000, *La démarche d'une recherche en sciences humaines : de la question de départ à la communication des résultats* ; Paris : De boeck Université, 417 pages.

DRIESKENS Barbara, 2008, *Les métamorphoses du mariage au Moyen-Orient*, Presses de l'Ifpo, publication sur Open Edition Books : 13 février 2013, 152 pages.

Economic Commission for Africa Commission économique pour Afrique (ECA-CEA), 1999, *Le Rôle Vital des Femmes dans la Culture, la Famille et la Socialisation,* Rapport d'évaluation préliminaire E/ECAIACW/RC.VI/99/6C, 25 pages.

EL MOUJAHID Lamia, 2023, *Approche genre et rôle des activités génératrices de revenus dans l'amélioration des conditions de vie des femmes: Cas des projets de l'INDH dans la province d'El Kelaa des Sraghna*, Revue Économie et Société, 2(1), pages 74–91.

ENNAMER Naima, 2023, *L'autonomisation économique des femmes dans un contexte d'innovation sociale*, ESJ Social Sciences, 19(28), pages 207–221.

GUERIN Isabelle, 2001, *Genre et microfinance : les dessous d'une illusion*, IRD, In Genre et saviors: Pratiques et innovations sociales, page 119-127.

HADIZATOU Alhassoumi & ANNE-MARIE Granié, 2017, *Genre et savoirs: pratiques et innovations rurales au Sud*, IRD Edition, Marseille, France, pages 97-114.

ISSOUFOU Oumarou, 2008, *Femmes et développement local : analyse socio-anthropologique de l'organisation foncière au Niger : le cas de la région de Tillabéry*, thèse de doctorat de Sociologie de l'Université Rennes 2, Français, 355 pages.

Disponible sur le site : https://theses.hal.science/tel-00268039v1.

LAVILLE Jean-Louis, 2002, *l'association comme lien social*, Connexions, numéro 77(1), Ères(France), pages 43-56.

LISETTE Caubergs & MOUSSA Halimatou, 2015, *Stratégie nationale portant sur l'autonomisation économique des femmes au Niger*, MP/PF/PE, République du Niger.

MAYOUX Linda, 1995, *From vicious to virtuous circles? Gender and micro-enterprise development UNRISD Occasional Paper,* United Nations Research Institute for Social Development https://www.unrisd.org

M. DOLIGEZ François, 2009, *Les groupements féminins entre espoirs et contraintes: dynamiques collectives et difficultés de fonctionnement*, Paris: Karthala, Revue Tiers Monde, pages 45-72.

MAHAMANE Ibrahima, 2009, *Facteurs d'Évolution de la Contribution Économique des Femmes au Niger*, African Population Studies Vol. 22 n°2/Etude de la Population Africaine, pages 103-118.

MEHDI Ataibi & LAILA Benchahda, 2015, *La notion « d'autonomisation des femmes », entre pertinence et ambivalence*, Euromed Women Foundation.

ONU, 2015, « *Rapport annuel 2015-2016* », Publié par la section Communications et plaidoyer d'ONU-Femmes, Consultez le rapport en ligne à l'adresse : http://annualreport.unwomen.org/ fr/2015.

PIRAUX Joelle, 2000, *Groupements de femmes rurales au Sénéral. Espaces de liberté ou plates-formes pour le changement ?* LIT Verlag/Open Edition Journals, Bulletin de l'APAD, n°20, In Genre et Développement.

PNUD, 2021, « *Rapport sur le développement humain* », Par le Programme des Nations Unies pour le développement 1 UN Plaza, New York, NY 10017 États-Unis.

R. QUISUMBING Agnes & al, 2001, *Are women overrepresented among the poor? An analysis of poverty in ten developing countries*, International Food Policy Research Institute (IFPRI), Washington, D.C

République du Niger, Ministère du Plan, 2022, *Plan de Développement Economique et Social (PDES 2022-2026)*, Volume1 Diagnostic stratégique, politique publique.

République du Niger, 2012, *Recensement General de la population et de l'Habitat 2012 : Rapport sur la situation socio-économique des femmes*, Institut National de la Statistique.

SEN Amartya, 1999, *Development as Freedom*, Oxford University Press.

SIDA, 1997, *Plan of Action: Development of Policies and Legal Services*, Sweden.

SOW Fatou, 1998, *Femmes africaines et pouvoir: les défis du savoir et de démocratie*, CODESRIA, Dakar (Sénégal).

VALERIE Angeon & CALLOIS Jean-Marc, 2004, *Développement local, capital social, économie de proximité*, Economie et Institutions, pages 19-50.

VALLEE Stéphanie, 2011, *« L'autonomisation économique des femmes dans l'espace francophone »*, Projet de rapport, SESSION DE L'APF, 21 pages.

VAYER Aurore, 2024, *École primaire et féminisme*, BU DE LYON 2, Mémoire de Master 2 en Sciences de l'éducation, Université Lumière Lyon 2. Disponible sur : https://bu.univ-lyon2.fr/theses-et-memoires-en-ligne